

Un grand clerc en bioéthique

Essai. « En se mettant à l'école de nos frères et sœurs en situation de vulnérabilité, on apprend que chaque vie humaine est belle et vaut la peine d'être vécue », écrit Mgr Pierre d'Ornellas, responsable du groupe de travail sur la bioéthique de la Conférence des évêques de France, dans son dernier livre. Difficile d'être plus clair et plus doux. Du côté du gouvernement, c'est moins évident. Depuis le lancement du projet de révision de la loi sur la bioéthique, on temporise. Euthanasie, PMA, GPA... Il faut dire que les sujets sont sensibles. « Comment entrer dans un regard juste, admiratif et respectueux sur l'être humain ? » s'inter-



Mgr Pierre d'Ornellas

roge l'archevêque de Rennes. A cette question, comme à toutes les autres, il ne répondra pas. Ni recettes ni pensées toutes faites dans cet essai qui veut réveiller les consciences plutôt que les diriger. En particulier sur les dangers de notre fascination pour la technique. Comment lui permettre de nous servir, de nous guérir, sans pour autant la laisser nous gouverner ? Comment « l'humaniser », elle qui nous pousse à vouloir tout maîtriser, même nos désirs ? Simple, brève, didactique, une lecture qui ne s'adresse pas seulement aux catholiques mais bien à tous les humains ■ M. D. T.

« Bioéthique. Quelle société voulons-nous pour aujourd'hui et demain ? », de Mgr Pierre d'Ornellas (Balland, 128 p., 10 €).